



COMMENT AMÉLIORER L'ACCÈS DES JEUNES À L'AVORTEMENT SÉCURISÉ ?

Utiliser les médias sociaux

STRATÉGIE :

Utiliser **les médias sociaux** pour aider les jeunes à accéder aux informations et aux services d'avortement en toute sécurité



ASSOCIATION MEMBRE :

Association du Ghana pour la planification familiale (PPAG)



PRÉSENTATION DE LA STRATÉGIE :

« Médias sociaux » est une expression générique utilisée pour décrire une gamme d'applications en ligne qui permettent et encouragent la communication interactive entre les usagères et usagers. Les médias sociaux, en particulier via les téléphones mobiles peuvent se révéler être un outil efficace pour atteindre les jeunes qui ont tendance à adopter facilement les nouvelles technologies. Bien que l'utilisation des médias sociaux comprenne un éventail d'applications, l'objectif principal de cette stratégie est l'utilisation des messageries WhatsApp et Facebook pour fournir et échanger des informations sur la santé sexuelle et reproductive (SSR), et en particulier sur l'avortement sécurisé.

LES AVANTAGES DES MÉDIAS SOCIAUX POUR LES DROITS ET LA SANTÉ SEXUELS ET REPRODUCTIFS (DSSR)

L'UTILISATION DES MÉDIAS SOCIAUX PEUT :

- Fournir une plate-forme sûre et facilement accessible pour les jeunes afin qu'ils puissent se renseigner sur la SSR, en particulier sur des questions comme l'avortement à propos desquelles il est difficile de trouver des informations fiables et sans jugement
- Atteindre un grand nombre de jeunes pour les informer et les orienter vers les services de SSR en cas de besoin
- Améliorer les prestations de services en répondant aux questions urgentes en SSR rapidement et en temps réel
- Permettre aux jeunes d'accéder aux services en augmentant leur sensibilisation à la gamme de services disponibles auxquels ils peuvent avoir accès
- Inclure des photos pour faciliter la compréhension, par exemple des images de méthodes contraceptives, l'emplacement des centres de santé, etc.

OBSTACLES À L'ACCÈS

Au Ghana, en dépit d'une loi sur l'avortement assez libérale, près de la moitié des avortements ne sont pas effectués sous contrôle médical, ce qui représente 11% de la mortalité maternelle dans le pays.¹ Les jeunes femmes sont plus susceptibles que les femmes plus matures d'avoir recours à un avortement à risque en raison de facteurs tels que le manque d'informations sur les endroits où effectuer un avortement sécurisé, un accès moindre aux ressources financières et le fait qu'elles subissent une stigmatisation associée aux grossesses non désirées et à l'avortement. L'utilisation de la contraception est faible au Ghana avec seulement 17% et 25% des jeunes femmes sexuellement actives de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans respectivement utilisant une méthode contraceptive moderne.²

¹ Fiche de l'Institut Guttmacher : L'avortement au Ghana. Janvier 2014. Institut Guttmacher, États-Unis. (<http://www.guttmacher.org/pubs/FB-Abortion-in-Ghana.html>)
² Enquête démographique et sanitaire 2014. Service ghanéen de statistique, Accra, Ghana. Juillet 2015.





UTILISATION DES MÉDIAS SOCIAUX POUR SUPPRIMER LES OBSTACLES AUX SERVICES DE SSR AU GHANA

PPAG a commencé à utiliser les médias sociaux comme mécanisme permettant de fournir aux jeunes clientes des conseils et un suivi suite à un service de soins d'avortement complet (CAC). Un conseiller en SSR d'une clinique PPAG a reconnu que davantage d'efforts pourraient être faits pour soutenir les jeunes femmes après leur avortement. Le conseiller a commencé le travail en donnant son numéro de téléphone mobile aux clientes afin qu'elles puissent envoyer leurs questions sur la messagerie WhatsApp à propos de leur traitement après avoir quitté la clinique. Comme l'explique un fournisseur de services : « Certains jeunes ont tendance à oublier les informations données lors des consultations et donc aiment utiliser WhatsApp pour demander des conseils ou chercher du réconfort, comme quand elles ressentent de la douleur ou en ce qui concerne l'utilisation de la contraception après un service de soins complet en matière d'avortement. »

Ce service d'assistance est devenu très populaire auprès des jeunes clientes et a peu après évolué pour inclure des questions sur d'autres questions en SSR et a attiré des jeunes qui ne sont pas clients à la PPAG. La PPAG a décidé de piloter l'utilisation des médias sociaux pour différents objectifs :

- **Questions individuelles** - les jeunes commencent leur interaction en envoyant une question sur WhatsApp au prestataire qui leur répond avec un message Personnalisé. Cela permet aux jeunes d'accéder à des informations précises en matière de SSR et de se faire orienter vers le prestataire de services le plus proche en cas de besoin.
- **Une information pour plusieurs** - les messages peuvent être envoyés à beaucoup de personnes à la fois en utilisant WhatsApp. Une fois qu'une personne a pris contact avec le prestataire de services leur numéro est ensuite stocké (avec leur consentement) de sorte que d'au-

tres messages réguliers puissent être envoyés à propos d'un sujet spécifique à un groupe d'utilisatrices et d'utilisateurs, tel que les jeunes bénévoles ou pairs éducateurs.

- **Informations et discussions multivoies** - les informations sont partagées entre plusieurs utilisateurs qui peuvent contribuer à une discussion sur des questions de SSR. La PPAG a développé une page Facebook pour mettre à disposition une plate-forme de discussion de groupe plus large.

« L'utilisation des médias sociaux permet aux messages de voyager à la vitesse de la lumière, surtout quand ils sont accrocheurs. Les gens gardent le numéro juste au cas où ils en ont besoin ou pour le transmettre à un ami. »

Prestataire de services, PPAG

PRINCIPALES LEÇONS APPRISSES

1. Les messages et les informations doivent rester concis, amicaux et adopter un ton informel. Les discussions sur les médias sociaux devraient être guidées par les clients afin de donner aux jeunes la possibilité d'aborder des sujets de SSR qui les intéressent.
2. Le numéro WhatsApp doit être affiché dans les endroits que les jeunes fréquentent et dans lesquels ils se rencontrent. Le numéro WhatsApp de la PPAG est communiqué à la fin de son programme radio régulier sur la SSR et affiché dans ses cliniques et services de proximité dans les régions éloignées, ainsi que sur sa page Facebook.
3. La protection des informations des utilisateurs, ainsi que le stockage sécurisé des données téléphoniques sont essentiels ; la confidentialité en ce qui concerne le partage de l'information doit être informée par la Politique de Protection des Enfants de l'organisation.
4. Bien que l'utilisation des médias sociaux puisse être moins gourmande en ressources que d'autres activités d'engagement, il est important d'être conscient des coûts cachés liés à une participation accrue des utilisateurs, la formation du personnel, le marketing, les mises à jour technologiques et l'augmentation des capacités techniques au fil du temps.

Les discussions sur Facebook sont déclenchées par des messages affichés sur la page. Par ailleurs, si une personne a des questions plus personnelles à aborder ou a besoin d'éclaircissements supplémentaires, elle peut me contacter par message privé. »

Prestataire de services, PPAG



COMMENT DÉVELOPPER UNE INTERVENTION EFFICACE DANS LES MÉDIAS SOCIAUX

Étape 1 :

Procéder à une évaluation de votre groupe cible, de la capacité organisationnelle et des besoins en ressources. Le développement d'une intervention efficace exige de connaître ce dont votre public a besoin, ce qu'il veut et les limites qui affectent leur capacité ou leur désir de mettre en place des activités dans les médias sociaux ; et de comprendre la capacité de votre organisation (par exemple, le personnel et le temps) et les coûts technologiques (par exemple, les téléphones, les ordinateurs, les chargeurs) pour effectuer et maintenir l'intervention.

Étape 2 :

Concevoir une intervention dans les médias sociaux qui est adaptée pour répondre aux besoins des jeunes. Choisir le type d'approche à utiliser dans les médias sociaux exigera une bonne compréhension des besoins et des intérêts de votre public (par exemple, l'envoi d'informations générales en matière de SSR, la fourniture de conseils individuels ou d'une plate-forme pour les discussions de groupe).

Étape 3 :

Établir des liens avec les services d'orientation vitaux pour les jeunes. Identifier les types de services requis par les jeunes et établir des liens avec d'autres fournisseurs de services, tels que les établissements de santé du gouvernement, les services de drogues et d'alcoolémie, les consultations juridiques et les services de santé mentale, etc. pour les orientations.

Étape 4 :

Offrir une formation. Effectuer une formation pour préparer toutes les personnes qui exécuteront, assisteront et utiliseront la stratégie des médias sociaux.

Étape 5 :

Lancement de la stratégie des médias sociaux. Avant de lancer votre stratégie de médias sociaux, tester au préalable différents sujets et la plate-forme technologique avec un petit groupe cible (par exemple, les pairs éducateurs) pour confirmer que les utilisatrices et utilisateurs interagissent avec la technologie comme prévu et pour résoudre les éventuels problèmes techniques. Mettre en place les activités de création de la demande et de commercialisation pour

avoir la garantie d'avoir un groupe de personnes prêtes à participer et volontaires.

Étape 6 :

Surveiller et revoir régulièrement la stratégie des médias sociaux. Il est important que les systèmes soient en place dès le début pour surveiller si la stratégie atteint ses objectifs pour informer les améliorations et l'apprentissage continu, et pour évaluer ses effets sur les résultats des services et de la santé.



Association du Ghana pour la planification familiale (PPAG) DONNÉES DE SERVICE 2015



	Nombre de services de SSR fournis en 2015	2,109,680
	Proportion des services SSR fournis aux jeunes	64%
	Proportion des services liés à l'avortement fournis aux jeunes	56%
	Proportion des services de contraception fournis aux jeunes	65%



Publié en juillet 2016
Conception : Peter Beatty
Photographie: Mouvement d'Action des Jeunes, Ghana

IPPF
4 Newhams Row London SE1 3UZ
United Kingdom
tél. : +44 20 7939 8200
fax: +44 20 7939 8300
email: info@ippf.org
www.ippf.org Organisation
Caritative du Royaume-Uni
Immatriculée sous le N° 229476

